

« Reconnaissons la mission des agriculteurs »
Un message de cinq évêques de Bretagne
- Samedi 19 septembre 2009 -

La crise agricole est là, profonde et complexe. Nous entendons le cri de désespoir des producteurs de lait qui en arrivent à détruire par épandage le fruit de leur travail. Notre société recevra-t-elle cet appel de détresse ? Ce geste, douloureusement paradoxal en pensant aux enfants mourant de faim dans le monde, interroge : comment en est-on arrivé là ? Quelle injustice pèse sur les agriculteurs ? Ne faut-il pas repenser de façon nouvelle la nature même de la production agricole ?

Nous savons quels sentiments d'injustice et d'inquiétude face à l'avenir habitent des agriculteurs, en particulier des plus jeunes qui ont investi pour leur exploitation. La crise laitière a des conséquences, parfois dramatiques, sur leurs familles, sans compter les dommages qu'elle créera sur d'autres professions para-agricoles. Elle peut entraîner une crise en Bretagne. Nous encourageons la solidarité de proximité qui s'est mise en place ici ou là. Elle est vitale ! Que les chrétiens s'y engagent davantage. Il n'y a pas qu'à France-Telecom qu'il est urgent d'être plus humain ! « La famille en rural doit retrouver sa juste place au cœur de l'ordre social. Les principes moraux et les valeurs qui la gouvernent appartiennent au patrimoine de l'humanité, et doivent avoir la priorité sur la législation... L'investissement dans le secteur agricole doit permettre à la famille d'assumer la place et la fonction qui lui reviennent[[Benoît XVI, 16 octobre 2006]]. »

Chacun a droit à la nourriture. Elle est indispensable. Elle est source de vie. Nul n'a le droit de spéculer sur elle. La terre a été confiée aux hommes pour qu'ils la cultivent afin de donner des aliments à tous. Les agriculteurs le savent. Cela confère une dignité spécifique à leur métier qu'ils aiment et qui n'est pas comme les autres : produire de la nourriture ne peut être assimilé à une action commerciale.

Les agriculteurs ont droit à une reconnaissance de leur travail par une juste rémunération qui leur permette de vivre avec leur famille et de conduire leur exploitation. Ils ont droit à une espérance dans une profession qui mérite d'être mieux appréciée des consommateurs.

La production agricole a ses critères propres qui demandent à être reconnus et respectés pour que soit garantie la justice. Industriels, grande distribution ou consommateurs, sommes-nous prêts à payer au juste prix les produits de notre agriculture ? Certes, il faut trouver la régulation idoine. Mais sera-t-elle équitable pour tous ? Et suffira-t-elle ? « La crise nous oblige à nous donner de nouvelles règles et à trouver de nouvelles formes d'engagement, à miser sur les expériences positives et à rejeter celles qui sont négatives. La crise devient ainsi une occasion de discernement et elle met en capacité d'élaborer de nouveaux projets. C'est dans cette optique, confiants plutôt que résignés, qu'il convient d'affronter les difficultés du moment présent[[Benoît XVI, *L'amour dans la vérité* (29 juin 2009), n°21.]]. »

Nous avons confiance dans le dialogue vrai, fait d'écoute et de respect, entre tous les acteurs concernés, dans lequel les chrétiens s'engagent. Nous espérons qu'il fera émerger une approche nouvelle de l'agriculture, et conduira à des décisions nationales, européennes et internationales justes pour chaque agriculteur. Ce dialogue est urgent !

Le samedi 19 septembre 2009

M^{gr} Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo

M^{gr} Raymond Centène, évêque de Vannes

M^{gr} Lucien Fruchaud, évêque de Saint Brieuç et Tréguier

M^{gr} Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper et Léon

M^{gr} Nicolas Souchu, évêque auxiliaire de Rennes